

Caractérisation Des Produits Ecotouristiques Dans Le Département Du Couffo Au Bénin

[Characterization Of Ecotourism Products In The Department Of Couffo In Benin]

OHOUBONON Frédéric Olawolé¹, LOUGBEGNON Olou Toussaint², TOKO IMOROU Ismael³, VISSIN
Wilfrid Expédit⁴

^{1,3,4}Université d'Abomey-Calavi

²Université d'Agriculture de Porto Novo



Résumé – Le département du Couffo est une zone géographique située au Sud-Ouest du Bénin. La valorisation écotouristique des potentialités de cette région du territoire national constituerait un moyen pour la conservation des diverses ressources naturelles et contribuerait, grâce aux revenus générés, à l'amélioration des conditions de vie des populations locales et procurerait des recettes pour l'Etat central. La présente étude vise à caractériser les produits écotouristiques disponibles dans ce département. La démarche méthodologique a consisté à la collecte des données grâce aux entretiens réalisés sur un échantillonnage représentatif à l'aide d'un questionnaire et d'un guide à travers l'approche méthodologique de boule de neige. Le traitement des données recueillies est fait grâce aux logiciels Excel et Qgis puis s'en est suivie l'analyse descriptive et statistique. Les résultats montrent que le département du Couffo compte 123 produits écotouristiques. Ils sont répartis en trois catégories suivant leur nature. Il s'agit des produits naturels (55,20 %), des produits culturels (42,40 %) et des produits artistiques (2,40 %). Il se dégage de cette étude que la valorisation des potentialités écotouristiques du Couffo serait un atout majeur non seulement pour booster l'économie locale mais aussi pour créer un attrait qui favorisera ou renforcera davantage le brassage entre les groupes humains.

Mots clés : Couffo, Ecotourisme, population locale, produits écotouristiques

Abstract – The Couffo department is a geographical area located in the southwest of Benin. The ecotourism enhancement of the potential of this region of the national territory would constitute a means for the conservation of various natural resources and would contribute, thanks to the income generated, to the improvement of the living conditions of the local populations and provide revenue for the central state. The present study aims to characterize the ecotourism products available in this department. The methodological approach consisted of collecting data through interviews carried out on a representative sample using a questionnaire and a guide through the snowball methodological approach. The data collected is processed using Excel and Qgis software, followed by descriptive and statistical analysis. The results show that the Couffo department has 123 ecotourism products. They are divided into three categories according to their nature. These are natural products (55.20%), cultural products (42.40%) and artistic products (2.40%). It emerges from this study that the enhancement of the ecotourism potential of Couffo would be a major asset not only for boosting the local economy but also for creating an attraction which will promote or further strengthen the intermingling between human groups.

Keywords – Couffo, Ecotourism, local population, ecotourism products

I. INTRODUCTION

Le tourisme est une industrie qui ne cesse de croître et de s'imposer surtout avec la modernisation des villes. Il est un moteur de l'économie mondiale et l'un des grands secteurs du commerce international [1]. [2], affirment que les recettes du voyage et du tourisme dans l'économie mondiale en 2012 ont devancé celle de la production industrielle, de la vente de services financiers et de communication. Le tourisme n'est plus un choix, mais un impératif car il est considéré comme un gisement de ressources classées parmi les premières générant des biens économiques assez considérables [3]. Il permet aux acteurs de faire des découvertes des différents milieux et la flore et la faune qui y peuplent, de créer des affaires, de raffermir les capacités intellectuelles. Cependant, il est à noter que les retombées positives que procure le tourisme sont à appréhender avec précaution compte tenu des multiples effets pervers identifiés à travers le déroulement de l'activité touristique dans le monde considérables [4]. En revanche, dans le contexte actuel d'intérêts accrus de la communauté internationale pour une gestion durable des ressources naturelles, l'écotourisme pourrait constituer une occasion magnifique pour leur valorisation durable [5]. Cette institution a estimé que 15 à 20 % du tourisme international peut être classifié en tant qu'écotourisme [6].

[7] ont reconnu sans ambages que les territoires africains portent la trace d'un patrimoine culturel exceptionnel composé de paysages, d'architectures, d'aménagements de l'espace, de pratiques culturelles immatérielles reflétant l'histoire des civilisations antérieures et l'intelligence des hommes dans l'exploitation des ressources comme dans l'organisation des sociétés. Néanmoins, elles avouent ne pas recevoir les attentions que ces biens devraient mériter comme elles ignorent aussi beaucoup de sa dimension culturelle et patrimoniale qui est souvent absente des projets d'aménagement, de planification et de développement territoriaux [8].

Le Bénin dispose de plusieurs aires naturelles dont les plus remarquables sont les mosaïques les prairies inondées, les plages, les modelés géomorphologiques diversifiés et les parcs nationaux [9]. Bien qu'il regorge de certains avantages comparatifs au plan des ressources naturelles par rapport à d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Burkina Faso), le taux de fréquentation des touristes est faible [10], certainement par manque d'informations fiables sur ces potentialités inouïes et par une absence remarquable du marketing qui devrait accompagner une telle activité.

Le département du Couffo dispose d'une richesse inestimable en écotourisme. Sa diversité naturelle et culturelle résulte de la profondeur de son histoire. On retrouve aisément dans ce département des monuments historiques, des vestiges archéologiques, des ensembles bâtis urbains ou ruraux, des lieux de mémoire, des paysages culturels, des sites naturels, des réserves de flore ou de faune. Il est paradoxalement prouvé que peu d'intérêts sont accordés aux politiques culturelles et patrimoniales dans les stratégies d'intervention des collectivités locales. S'il est clair que les potentialités écotouristiques inestimables que possèdent les Communes de Couffo constituent un facteur de développement, il n'en demeure pas moins vrai que leur valorisation reste un défi à relever avec beaucoup de volonté, de dynamisme et d'efficacité. La méconnaissance de ses atouts est assurément la cause d'un tel abandon. La présente étude vient combler, tout au moins partiellement, cette lacune en se penchant sur la caractérisation des potentialités écotouristiques de cette région dans la perspective de parvenir à une valorisation pérenne pour un environnement sainement durable.

II. MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1 - Présentation du milieu d'étude

Le département du Couffo est situé dans le Sud - Ouest de la République du Bénin, plus précisément entre 6°43'07'' et 7°32'39'' latitude Nord et entre 1°33'23'' et 2°06'04'' longitude Est. Il est limité au Nord par le département du Zou, au Sud par celui du Mono, à l'Est par le département de l'Atlantique et à l'Ouest par la République du Togo. Il s'étend sur une superficie de 2.404 km² et compte six communes (Aplahoué, Djakotomey, Dogbo, Klouékanmè, Lalo et Toviklin). La commune d'Aplahoué représente le chef - lieu (Figure 1). Le nombre d'arrondissements varie de sept (07) à onze (11) par commune. Aplahoué, Dogbo et Toviklin sont les communes avec moins d'arrondissements alors que Lalo est celle qui comporte le maximum. De même au sein des arrondissements, le nombre de villages varie entre trois (03) et seize (16). L'arrondissement de Totchangni dans la commune Dogbo possède le minimum de localité tandis que le plus grand nombre se retrouve à Dogbo Tota qui est également un arrondissement de la même Commune [10]. La figure 1 présente la situation géographique et administrative du département du Couffo

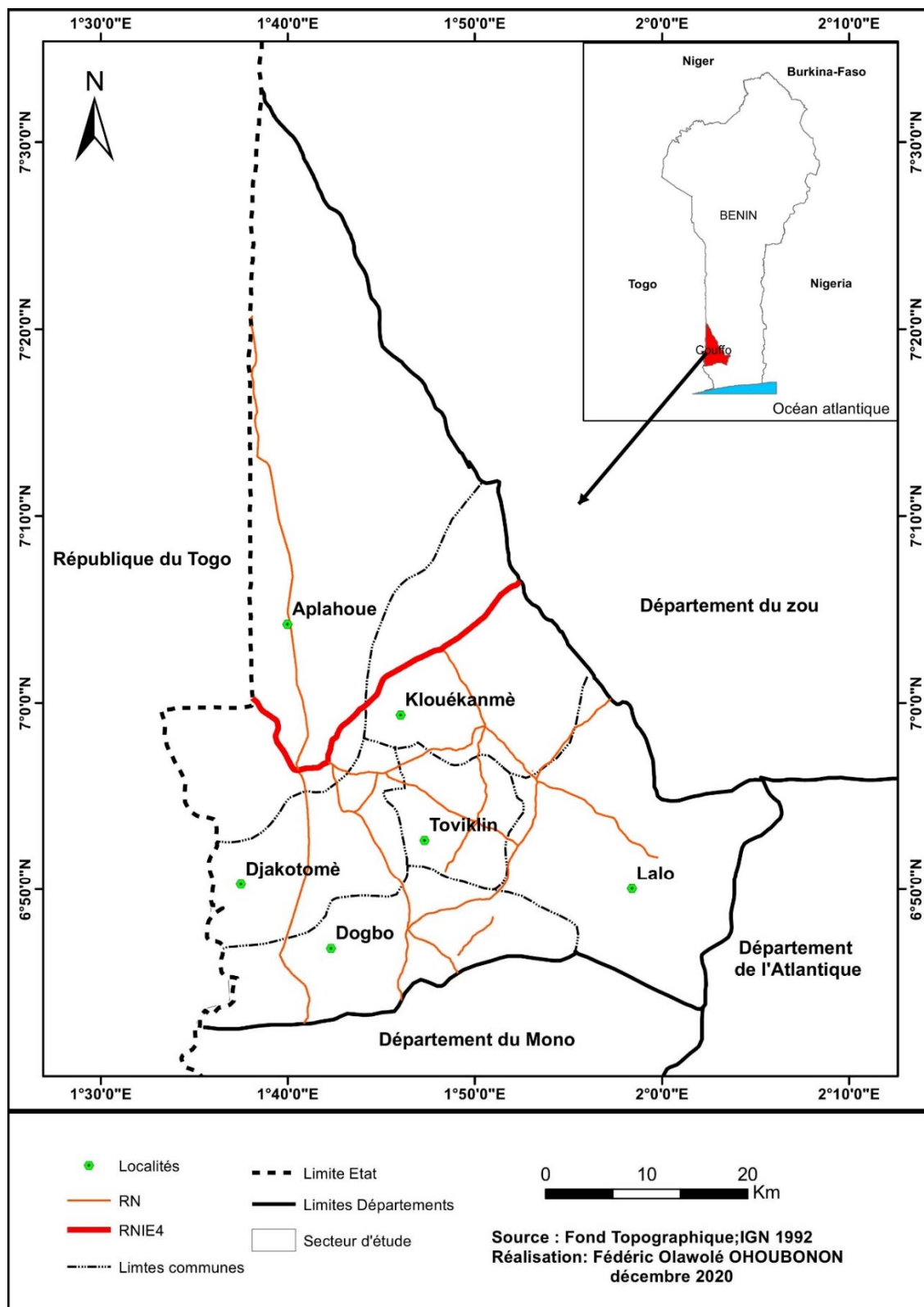


Figure 1: Situations géographique et administrative du département du Couffo

2.2. Approche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée comporte trois étapes : la collecte des données quantitatives et qualitatives, leur traitement et l'analyse des résultats. Tout cela a été précédé d'une recherche documentaire qui a été effectuée pour faire l'état des lieux des travaux antérieurs ayant abordés des thématiques similaires dans d'autres régions afin de faciliter les analyses comparatives qui s'imposeraient.

2.3. Méthodes de collecte des données

Un inventaire des sites répertoriés auprès du Ministère du Tourisme de la Culture et des Arts, de la Direction Départementale du Tourisme de la Culture et des Arts du Mono - Couffo et des mairies a été réalisé. Il a été complété par l'approche socio-économique et cartographique.

L'approche socio-économique est faite suivant la méthode de boule de neige auprès des autorités et personnes ressources à l'aide d'un guide d'entretien. A cet effet, 24 guides touristiques, 13 personnes ressources et 8 élus locaux ont été soumis au questionnaire élaboré. Quant à l'approche cartographique, elle est réalisée grâce au GPS à travers les Waypoints et tracking.

Pour le traitement de données, les fiches d'entretiens ont été dépouillées manuellement et ont permis la réalisation des graphiques avec le tableur Excel. Les coordonnées GPS des sites recensés et identifiés ont permis de caractériser et de cartographier les potentiels sites écotouristiques du département du Couffo grâce au logiciel Agis.

L'étude des données est faite à travers une analyse descriptive (localité, illustration photographique, produits superficies et détenteurs) des potentialités écotouristiques du département du Couffo et une analyse statistique qui est basée sur la réalisation des figures

III. RÉSULTATS

Les produits écotouristiques du département du Couffo regroupent les produits naturels, les produits culturels et les produits artistiques.

3.1 - Produits écotouristiques naturels dans le département du Couffo

Les produits écotouristiques naturels dans le département du Couffo sont composés des forêts et jardins botaniques qui sont évalués à 20 (29,85 %), les cours d'eau et les cascades qui sont dans une grandeur de 37 (55,22 %), les paysages naturels estimés à 6 (8,85 %) et les ressources agricoles et leurs transformations qui sont au nombre seulement de 4 (5,97 %).

La figure 2 présente la répartition spatiale des forêts et jardins dans le département du Couffo.

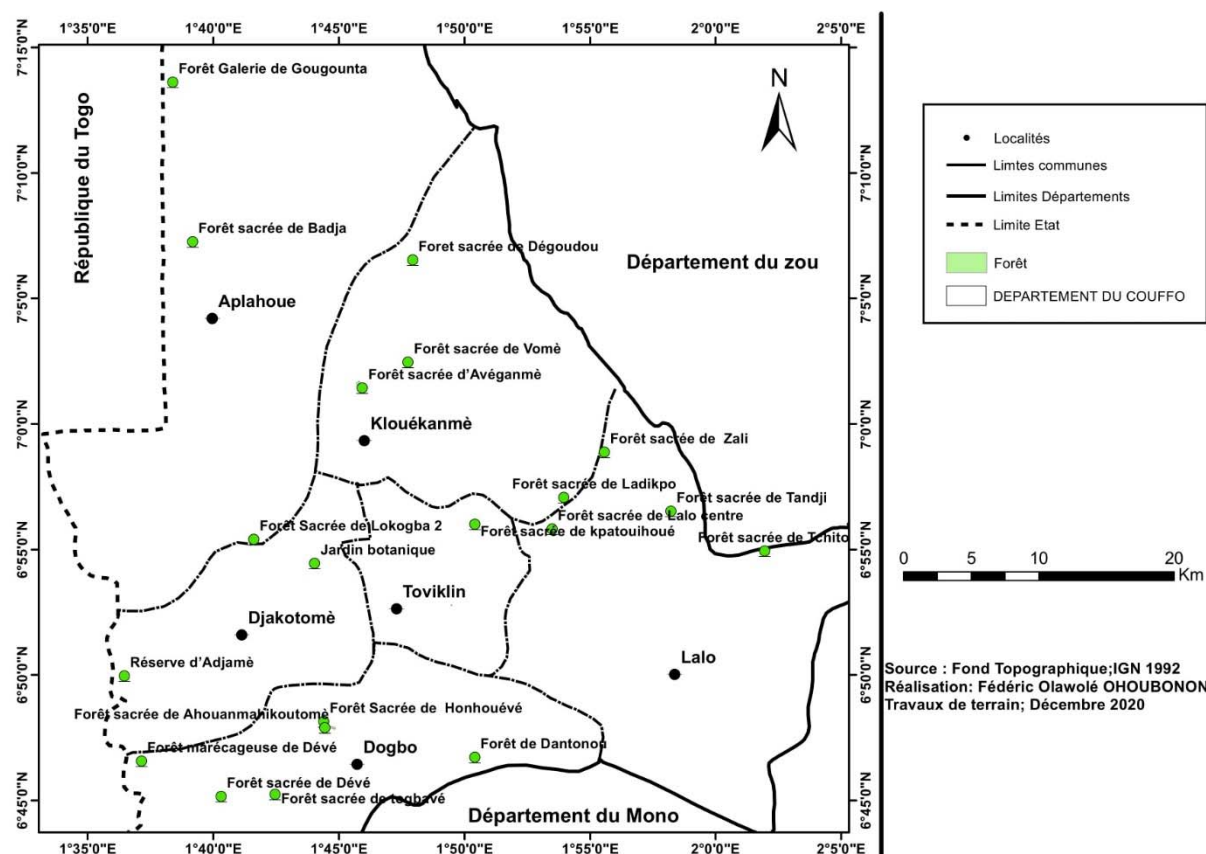


Figure 2 : Répartition spatiale des forêts et jardins dans le département du Couffo

Source : Enquêtes de terrain, 2020

3.1.1. Cours et plans d'eau

Le département du Couffo regorge des fleuves, des lacs, des rivières, des mares et des cascades. Ces différents cours et plans d'eau sont du domaine exclusif de l'Etat, mais, sont gérés dans le département par les communautés locales. Ces ressources en eau représentent des atouts pour différentes activités liées à l'écotourisme. Elles sont favorables à la promenade sur l'eau, à la baignade, à la natation et à la découverte des animaux tels que les crocodiles et les hippopotames. La figure 3 présente le récapitulatif des cours et plans d'eau et les cascades du département du Couffo.

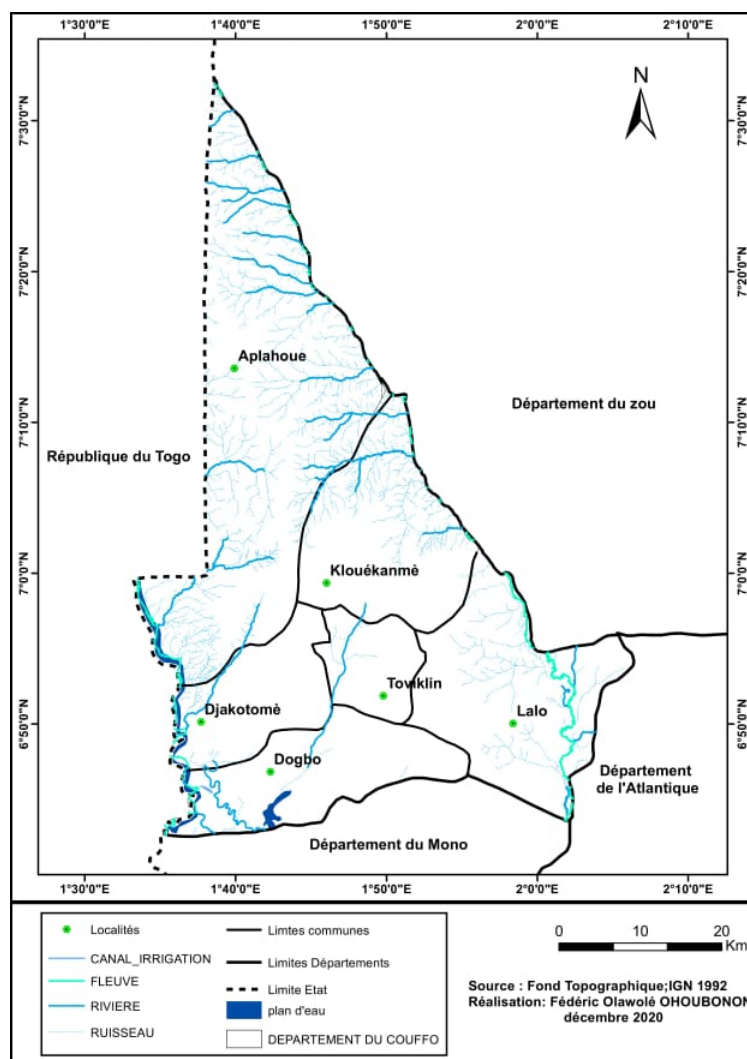


Figure 3 : Récapitulatif des cours et plans d'eau du département du Couffo.

De l'analyse de la figure 3, il apparaît que le département du Couffo est traversé principalement par deux fleuves (Mono et Couffo), les rivières, les lacs, les mares et les cascades. Le fleuve Mono qui se trouve au Sud-Ouest traverse les communes de Aplahoué, de Djakotomé et de Dogbo formant par endroits des cascades (Adjarala). Le fleuve Couffo se situe à l'Est du département. Il traverse les communes de Aplahoué, de Klouékanmè et de Lalo formant également des cascades (Zochi, Togan, Tovi et Lanta). Quant aux rivières qui sont des affluents des fleuves, elles sont réparties dans tout le département.

Le département du Couffo dispose de lacs répartis dans les communes de Djakotomé (Zoko, Djifli et Todjimè) et de Dogbo (Togbadji) et regorge également de mares à crocodiles dans la commune d'Aplahoué (Dékpo et Kissamey) et de mare à hippopotames dans la commune de Djakotomé.

3.2 - Produits écotouristiques culturels

Les potentialités relatives à l'héritage historique et culturel comprennent le patrimoine bâti remarquable et varié, le patrimoine religieux, qui représente des attraits liés à l'histoire, se trouve dans les musées, sur les sites et lieux historiques. Les attraits liés aux us et coutumes sont générés par le cadre et les conditions de vie des populations, leurs croyances et pratiques religieuses à travers le temps.

3.2.1 - Produits historiques

Le département du Couffo dispose des produits écotouristiques historiques liés à l'organisation sociale et au passé colonial. Il s'agit de musée et palais royaux et des sites paléo métallurgiques.

3.2.1.1 - Musée régional de Kinkinhoué

Le musée de Kinkinhoué ou Essouhoué se situe dans Commune de Djakotomey. Il s'agit d'un musée régional. Il est en mémoire du chef Canton ESSOU, témoin du passé colonial. C'est un lieu d'histoire des peuples du Mono-Couffo. Il accueille des touristes, des chercheurs et des excursionnistes. La planche 1 présente le musée de Kinkinhoué.



Photo a : Vue partielle de l'entrée du musée de Kinkinhoué à Djakotomey



Photo b : vue partielle la carrosserie de l'une des voitures utilisées par le chef canton Essou

Planche 1 : Vue partielle de l'entrée du musée de Kinkinhoué (photo a) et de la carrosserie de l'une des voitures utilisée par le chef canton Essou (photo b) à Djakotomey (Prise de vue : Ohoubonon, février 2020).

La photo a de la planche 1 présente une vue partielle de l'entrée du musée de Kinkinhoué. On observe sur cette photo la porte d'entrée dans le musée et un mur sur lequel est inscrit Musée de Kinkinhoué. La photo b montre une carrosserie de l'une des deux voitures utilisées par le chef canton Essou. Le Musée de Kinkinhoué, situé dans la commune de Djakotomey, était à l'origine un palais royal d'un Chef Canton de l'administration coloniale du nom de Essou. A la suite du voyage de celui-ci dans le monde invisible, sa famille a accepté que ce lieu devienne un patrimoine national du Bénin.

3.2.1.2. Palais

Dans le département du Couffo, il a été recensé quatre (04) palais royaux qui témoignent de l'organisation politico-administrative traditionnelle. Ces différents palais favorisent l'écotourisme culturel à travers l'organisation des cérémonies et l'écotourisme de vision grâce aux objets royaux qu'ils renferment.

Le Palais de Dogbo Ahomey est situé dans la commune de Dogbo. Ce palais offre des intérêts pour l'écotourisme à travers les cérémonies et les différents culturels qu'il regorge.

Le Palais royal Guinlindodji est géographiquement localisé à Natabouhoué dans la commune de Toviklin. Ce palais construit à l'image du palais royal de Tado au Togo est dirigé par une reine. Il offre des intérêts pour l'écotourisme à travers les cérémonies et les différents objets culturels qu'il dispose.

Le Palais royal Adjagnon II est situé à Adjahonmey dans la commune Klouékanmè. Ce palais offre des richesses liées à la culture et l'écotourisme de vision grâce aux différents objets royaux.

Le Palais royal d'Agnanmey est situé dans la commune d'Aplahoué. Il donne des richesses favorables à l'écotourisme culturel et de vision grâce aux cérémonies culturelles annuelles et aux différents objets royaux.

La planche 2 montre la photo des palais Adjagnon II à Klouékanmè et celui de Guilintodji à Toviklin.



Photo a : Palais du roi Adjagnon II à Adjahonmè



Photo b : Palais de Guilintodji à Toviklin

Planche 2 : Palais Adjagnon II à Klouékanmè et celui de Guilintodji à Toviklin (Prise de vue : Ohoubonon, février 2020).

La photo a de la planche 2 présente le palais du roi Adjagnon II à Adjahomè. Le palais est celui d'une partie du peuple Adja originaire de Tado qui a immigré vers le Nord de la région Adja.

La photo b présente le palais royal Guilintodji à Natobouhoué. Il est dirigé par une reine du nom de Adjignon Guilintodji. Selon les enquêtes auprès de la reine, ce royaume, à l'origine, était confondu avec celui de Tado. Mais le partage du continent africain a entraîné son éparpillement dont celui de Guilintodji à Toviklin.

3.2.1.3. Sites paléo métallurgiques

Les sites paléo - métallurgiques constituent un patrimoine culturel matériel témoin du savoir-faire en production artisanale du fer. Les enquêtes de terrain ont permis de recenser deux (02) sites paléo métallurgiques dans le Couffo : le site paléo-métallurgique de Gounoudoudji (site des hommes à queue) dans la circonscription de Dogbo et celui de Gadagbanou dans la celle de Toviklin. La planche 3 montre les galeries de Gounoudoudji (site des hommes à queue).



Photo a: Une orifice de la galerie à Dogbo



Photo b: Intérieur d'une des galeries à Dogbo

Planche 3 : Orifice de la galerie à Dogbo et l'intérieur d'une des galeries à Dogbo (Prise de vue : Ohoubonon,, février 2020)

La planche 3 présente le site des hommes à queue à Gounoudoudji dans la commune de Dogbo. La photo a de la planche 3 montre un des orifices de la galerie construite par les habitants pour l'extraction des minerais de fer. La photo b de la même planche indique l'intérieur d'une des galeries du site où l'on peut observer des traces des minerais de fer.

3.2.2. Rites, cultes et animations folkloriques

Il existe principalement trois ethnies culturelles dans le département du Couffo. Il s'agit des « Adja-Hwé », « Adja-dogbo » et « Adja-tchikpé ou tchikpin ». Cette diversité ethnique constitue un ensemble de richesses matérielles et immatérielles favorables au développement de l'écotourisme. La figure 4 présente les pourcentages des produits culturels liés aux cérémonies, habitats, musées, palais et sites paléo – métallurgiques.

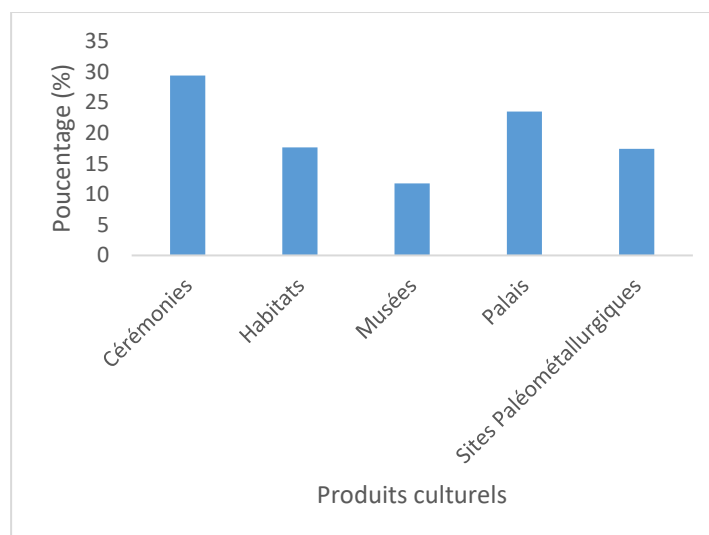


Figure 4 : Cérémonies, habitats, musées, palais et sites Paléo métallurgiques

De l'analyse de la figure 4, on note que les cérémonies sont les plus représentées soit 29.41 %. Elles sont suivies des palais soit 23.52 %. Les cérémonies et les palais occupent une grande place en raison de l'attachement de la majorité de la population aux valeurs historiques et endogènes. Les musées et les habitats sont les moins représentés pour plusieurs raisons. Les habitats sont faiblement représentés à cause de l'accroissement des constructions modernes. Pour ce qui concerne les musées, il convient de retenir que les populations sont réticentes pour la protection et la conservation des objets culturels.

Les cérémonies regroupent en effet, les rites et cultes liés aux divinités identitaires auxquelles les populations se confient et demandent la protection.

Dans le Couffo, les divinités identitaires varient d'une commune à une autre. Dans la commune de Dogbo, les divinités identitaires les plus représentatives sont entre autres Houanhoué qui est une divinité qui procure des bénédictions, Ahouanmaïkoutomé qui protège la communauté contre les maladies et les mauvais sorts, Assouagononhoué qui est voué aux cultes des jumeaux. Dans la commune de Djakotomey, la divinité identitaire la plus représentative est ada, une divinité qui a un pouvoir mystique. Dans la commune de Lalo, les divinités identitaires les plus représentatives sont sakpata, egoungoun, dan et hëbiosso qui sont présentes dans toute la commune. Dans la commune de Toviklin, les divinités identitaires sont sakpata, hëbixio, edan, mami, tronlpétodéka, kokouchie, ada, présentes dans toute la commune. La divinité Ogou n'est présente que dans l'arrondissement Missinko dans la commune de Toviklin et empêchait l'enrôlement des jeunes de la lignée Hounnoukoué dans l'armée française et protège contre les accidents et les morts tragiques. La cérémonie culturelle "edjahouhou" est une fête de sacrifice annuelle des divinités organisées un peu partout dans la commune. La figure 5 présente la répartition des divinités identitaires du département du Couffo.

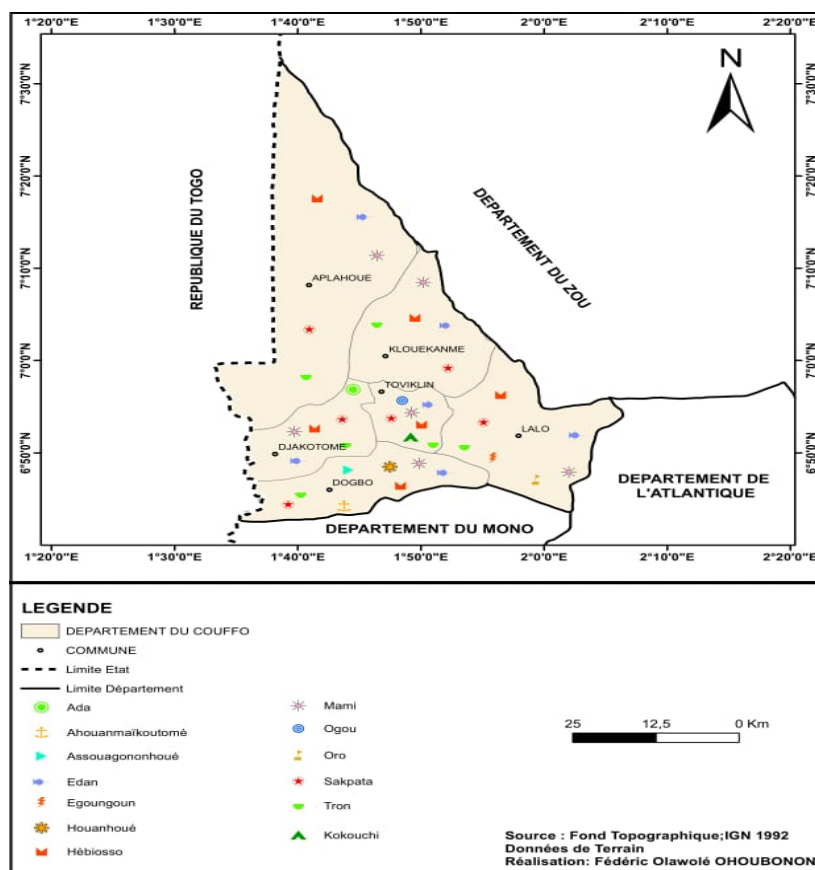


Figure 5 : Répartition des divinités identitaires du département du Couffo

De l'analyse de la figure 5, il ressort que les communes du département du Couffo disposent des divinités inégalement réparties. Les divinités telles que Sakpata, Hébixou, Edan, Mami et Tron sont présentes dans toutes les communes du département du Couffo. Les divinités Oro et Egoungoun sont plus représentées dans la commune de Lalo, les divinités Ogou et Kokouchi dans la commune de Toviklin et les divinités Ahouanmaikoutomé et Assouagonon sont plus représentatives dans la commune de Dogbo.

Il est à noter l'existence de plusieurs rythmes folkloriques pratiqués dans les communes de lalo. C'est le cas de Toba, Adjahouessa, Zinli, Gota, Tchinkounmè, Sakpata, Lissahoun, Hèbiéssouhoun, Gangan, Atchinouhoun, Agounvikoto, Agbadja, Adjoba, Massègohoun. Il existe aussi des clubs de théâtre et de jeux domino et de bellotte.

IV. DISCUSSION

Les résultats d'inventaire sur les produits écotouristiques dans le département du couffo montrent que cette région méridionale du Bénin dispose de trois catégories de produits à savoir les produits naturels (les forêts et jardins botaniques, les cours d'eau et cascades, les paysages naturels, les ressources agricoles et leurs transformations), culturels (les musées, les palais les sites paléo métallurgiques, les rites ,les cultes et le folklore) et artistiques (la vannerie, la poterie, la fabrication du raphia en meubles et la sculpture) . Ces données vont dans le même sens que ceux obtenus par [11] qui a travaillé sur l'écotourisme et développement sur le territoire des Collines. Selon lui le territoire de collines dispose des ressources naturelles, humaines et culturelles favorables au développement de l'écotourisme. Les résultats similaires ont été obtenus par [12] qui ont identifié trois catégories de potentialités écotouristiques. La première catégorie concerne les potentialités naturelles composées des chutes, des cascades, des mares, des rivières, des forêts, des montagnes, des collines, des paysages et des espèces végétales telles que l'arbre fétiche de Dipoli et le Baobab à trou de Koussoucingou. La deuxième catégorie prend en compte les potentialités culturelles comme les danses traditionnelles, les habitats Tata Somba, les greniers, la forge, et le Tam-tam «Fabooounfa». La troisième catégorie quant à elle regroupe des petites activités socio-économiques d'intérêt écotouristique dont la sculpture de Kouyingou, les objets d'art des artisans de Koussou (paniers, éventails et autres), et l'artisanat de Boukoumbé-centre à travers les poteries des femmes et les objets d'art. Les mêmes résultats sont obtenus dans l'étude menée par la [13] sur des caractéristiques naturelles et socio-culturelles des

sites de Gharha (Mauritanie) et de la Langue de Barbarie (Sénégal) et analyse des facteurs de développement de l'écotourisme où les attractions écotouristiques sont regroupées en trois catégories. Les attractions relatives aux aspects naturels composés de paysages, les attractions socio-économiques dont l'agriculture maraîchère, la pêche traditionnelle, l'élevage et l'artisanat et les attractions culturelles liées aux mariages, au folklore traditionnel et aux habitudes gastronomiques, culinaires et alimentaires. Dans le même sens [14] ont regroupé en trois catégories le potentiel écotouristique du bassin inférieur du fleuve Mono. Il s'agit des ressources forestières des ressources hydrologiques et des ressources culturelles et archéologiques. Dans le cadre du projet « Ecotourisme et conservation de la biodiversité désertique en Tunisie » du Ministère de l'Équipement de l'Aménagement du Territoire et du Développement Durable, le capital naturel qui regroupe le climat, les sols, les vents, les forêts, les parcs nationaux, les oasis ; le capital humain qui prend en compte la densité de la population, le niveau d'analphabétisme ; et le capital culturel et patrimonial qui concerne les sites, les monuments, les vestiges les sanctuaires de marabouts, la gastronomie, l'artisanat, la phytothérapie, le tissage et l'extraction de teintures naturelles à base de plantes, les chants populaires et les festivals ont été identifiés en tant que ressources favorables à l'écotourisme. [8], dans une évaluation du potentiel écotouristique du parc national des plateaux Batéké, en identifiant dans cette région d'immenses accumulations de sable, recouvertes de savanes entrecoupées de forêts galeries, des collines sableuses, de faune forestière importante ; un royaume guerrier unifié, riche en histoire coloniale, des objets culturels et artistiques, des chants et des danses sont allés dans le même sens.

V. CONCLUSION

La présente recherche a permis d'identifier les potentialités favorables au développement de l'écotourisme. Les résultats obtenus de la caractérisation de ces potentialités révèlent que ce milieu dispose de trois catégories de produits écotouristiques. Il s'agit des produits écotouristiques naturels composés des forêts et jardins botaniques (forêts de Dogbo Ahomè, la forêt d'Adjamè, la forêt de Badjamè, le Jardin Botanique de Houngbezanmey), des cours et plans d'eau tels les fleuves (Mono et Couffo), les rivières (Doko,Eda, Lomon, Sinlin, Gongan, Hontonou, Togan), les lacs (Zoko, Djifli, Togba), les mares à crocodiles (kissamey et Dékpo) et les paysages de Kinmè, de l'île de Tozoumè, les berges du lac Togbadji ; les produits écotouristiques culturels regroupant le musée régional de Kinkinhoué, les palais royaux (palais Adjagnon II, de Guinlintodji), les sites paléométallurgiques, les rites, les cultes et les animations folkloriques; et les produits écotouristiques artistiques qui prennent en compte la vannerie, la poterie, la transformation du raphia en meuble.

Toutes ces potentialités peuvent favoriser l'écotourisme grâce à la découverte, la détente, les promenades sur l'eau, la baignade qu'elles procurent aux touristes. Il est nécessaire que les différents acteurs intervenant dans cette activité s'unissent pour valoriser ces ressources, condition sine qua non pour leur préservation et le mieux-être de la population.

REFERENCES

- [1] BOER J., Le tourisme : un moteur de l'économie mondiale. Dans Cahier Français, 393/2016, p 8-13, 2016.
- [2] WTTC, Economic Impact of Travel and Tourism 2013, annual update, World Travel & Tourism Council, Oxford Economics. P.67, 2013.
- [3] MESSAD A., MESSAOUDI S., Intégration des principes de l'écotourisme pour un aménagement durable de la région d'Akfadou : Perspectives et recommandations, mémoire de master II / UAMB.83 p, 2016.
- [4] FIORELLO A. et BO D., Valeurs de consommation dans l'écotourisme communautaire. Une approche par les récits de voyage. Revue Française de Gestion, p.54, 2016.
- [5] OMT/PNUE, Sommet Mondial de l'Ecotourisme, Rapport final, 150 p, 2002.
- [6] MCAAT/PSDE), Plan Stratégique de développement de l'écotourisme ,28 p, 2013-2023.
- [7] UE /AIMF, Patrimoine et culturel et enjeux territoriaux en Afrique Francophone ; Appui aux politiques locales, 118 p, 2014.
- [8] BM, Facteur de croissance et d'amélioration des moyens de subsistance ,12 p, (2013).
- [9] AKOHA P., Potentialités touristiques du Bénin et opportunités d'emplois.[http://anpe-bj.org/le-blog/images/communications/Métiers de l'hôtellerie et du tourisme/Potentialités touristiques du Bénin et opportunités d'emplois](http://anpe-bj.org/le-blog/images/communications/Métiers%20de%20l%27hotellerie%20et%20du%20tourisme/Potentialités%20touristiques%20du%20Bénin%20et%20opportunités%20d%27emplois) (consulté le 19/02/2020), 2012.

- [10]MPD/INSAE, Cahier des villages et quartiers de ville du département du Couffo (rgph-4, 2013), 34 p, (2016).
- [11]Quenum C. I. E., Diagnostic et perspectives de l'aménagement du territoire dans le département du Couffo au sud ouest Bénin, these de doctorat de l'Université d'Abomey-Calavi, 369 p., 2016.
- [12]SOKPON S., BIAOU S., ASSEDE E., Opportunité de valorisation de l'écotourisme à Boukoumbé au Nord Bénin, Afrique de l'Ouest, pp. 324, 2018.
- [13]OCR (2013): Guide de L'écotourisme au Québec, 82 pages.
- [14]Coopération Territoriale INTERREG V-A MAC Espagne-Portugal, Etude des caractéristiques naturelles et socio-culturelles des sites de Gharha (Mauritanie) et de la Langue de Barbarie (Sénégal) et analyse des facteurs de développement de l'écotourisme, p.94, 2014-2020.
- [15]Nadine O. WOROU et Orou G. GAOUE Etude de faisabilité de l'écotourisme dans le bassin inferieur du fleuve mono au Bénin, départements Mono et du Couffo, Draft du rapport, p.41, 2005.
- [16]Alice R., Calaque R. et Doumenge C., Une évaluation du potentiel écotouristique du parc national des plateaux Batéké, revue Bois et forêts des tropiques, 2006, n° 290 (4) pp 13-30, 2006.